

é à la Robertsau, formé à l'ASL
 ès son plus jeune âge, Laurent
 OTH quitte notre club il y a
 quelques années s'essayer à la N1
 performance au Mulhouse Sud
 Alsace puis au Racing pour
 retourner cette année au
 Mulhouse SA mais en N1
 fédérale.



Comment s'est passée cette muta-
 tion du Racing vers Mulhouse où tu
 trouvais Philippe SCHLATTER
 que tu avais connu comme entraî-

neur de l'ASL Robertsau quelques
 années auparavant ?

A la dissolution du Racing,
 Mulhouse m'a contacté et comme
 je souhaitais poursuivre la pratique
 du hand à un certain niveau, j'ai
 accepté de retourner dans ce club
 que je connaissais déjà. L'eau a
 coulé sous les ponts, je me suis
 affirmé au niveau handballistique
 dès lors cela ne me posait aucun
 problème de retrouver Philippe
 Schlatter. De plus il faut recon-
 naître que sa conversation anime
 bien le voyage en train que nous
 effectuons régulièrement pour nous
 rendre à Mulhouse

Pourquoi n'être pas revenu à la
 Robertsau ?

Nous en avons discuté. Mais
 l'ASL avait déjà pris des engage-
 ments avec ses joueurs et ne voulait
 pas les remettre en cause par res-
 pect pour ces derniers.

Comment imagines-tu ce fameux
 derby ?

J'espère que cela sera un bon match
 avant tout. Je n'ai jamais perdu
 contre la Robertsau en jouant au
 MSA. En tout cas je serais heureux
 de revoir des gens que je n'ai pas
 vu depuis un certain temps. Pourvu
 que les spectateurs quittent la salle
 satisfaits d'avoir vu un bon match.

Pas de cas de conscience d'affron-
 ter celui qui restera ton club ?

S'il est vrai que je reste un robert-
 sauvien dans l'âme ne serait-ce que
 parce que c'est le quartier de mon
 enfance, je rentre toujours sur le
 terrain pour gagner. De ce point de
 vue je n'ai pas d'état d'âme, je dif-
 férencie bien les choses.

Que penses-tu des événements qui
 ont modifié le paysage handballis-
 tique strasbourgeois ?

C'est un gros gâchis. Il faut sûre-
 ment faire quelque chose pour que
 Strasbourg retrouve du Hand de
 haut niveau, mais il est certain que
 cela prendra beaucoup de temps.

VERT & BLANC



Le magazine de l'ASL ROBERTSAU Handball

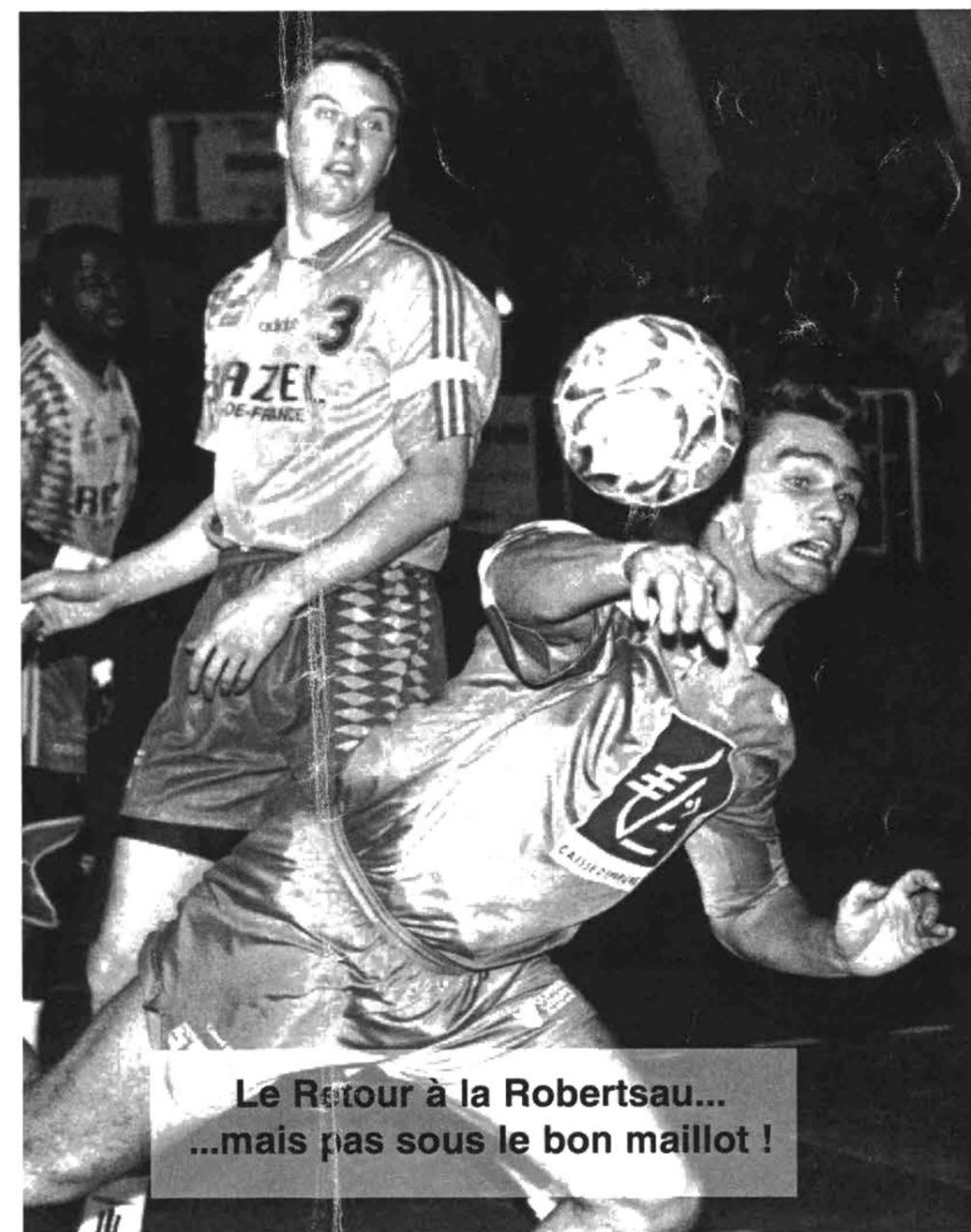
Numéro

48

Octobre 1995



Laurent ROTH



Le Retour à la Robertsau...
 ...mais pas sous le bon maillot !

Nous remercions nos sponsors pour leur soutien tout au long de la saison

T TOURISME VERNEY

BOULANGERIE

A. Veit

CAISSE D'EPARGNE
 ALSACE

CELTIC

EAU MINÉRALE NIEDERBRONN

LAVERIE
 HAPPY WASH

STRASBOURG - ROBERTSAU

ADOCAR
 CARADOC

Centre Alsacien de Reprographie

95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG Tél : 88 41 88 99
 54 rue Marc Seguin 67200 MULHOUSE Tél : 89 60 08 04

Equipe	Pts	J	G	N	P	+	-	DIFF	Score moyen
1) SMEC METZ	8	3	2	1	0	67	59	8	22 - 20
2) MULHOUSE S.A.	7	3	2	0	1	72	57	15	24 - 19
3) ASL ROBERTSAU	7	3	2	0	1	51	48	3	17 - 16
4) MONTREUIL	7	3	2	0	1	52	52	0	17 - 17
5) VILLEMOMBLE	7	3	2	0	1	65	66	-1	22 - 22
6) ANGERS	6	3	1	1	1	77	61	16	26 - 20
7) LOMME	6	3	1	1	1	61	53	8	20 - 18
8) VILLEPINTE	6	3	1	1	1	64	63	1	21 - 21
9) FOLSCHWILLER	6	3	1	1	1	71	71	0	24 - 24
10) St MALO	6	3	1	1	1	54	57	-3	18 - 19
11) FALAISE	5	3	1	0	2	69	61	8	23 - 20
12) GONFREVILLE	5	3	1	0	2	55	67	-12	18 - 22
13) ASCA WITTELSHEIM	5	3	1	0	2	59	83	-24	20 - 28
14) THIONVILLE	3	3	0	0	3	46	65	-19	15 - 22

LES AUTRES MATCHS DE LA JOURNEE

LOMME - SMEC METZ
 THIONVILLE - MONTREUIL
 VILLEMOMBLE - VILLEPINTE
 GONFREVILLE - ANGERS
 ASCA WITTELSHEIM - FOLSCHWILLER
 ST MALO - FALAISE

LA JOURNEE DES JEUNES:

Juniors Masc	Sa 7/10 à 17h	ASL - Reichett	Centre sportif
Cadets Masc 1	Sa 7/10 à 17h	St Louis - ASL	St Louis
Cadets Masc 2	Sa 7/10 à 15h 45	ASL - Eschau	Centre sportif

ET DES MOINS JEUNES...

Sen Masc 2	Sa 7/10 à 20h 30	SR Cernay - ASL	Cernay
Sen Masc 3	Ve 6/10 à 20h 45	ASL - Ingwiller	Centre sportif
Sen masc 4	Sa 7/10 à 18h 30	ASL - Molsheim 3	Centre sportif
Sen Fém	Di 8/10 à 17h	ASL - Rhinau	Centre sportif

DNA du Samedi 7 Octobre 1995

Handball

Le bras de fer

●●● Premier bras de fer en Nationale 1 fédérale avec, ce soir, un derby s'annonçant explosif entre l'ASL Robertsau et le Mulhouse SA.

Deux victoires et une défaite: les Strasbourgeois de la Robertsau et les Mulhousiens du MSA ont connu un début de saison identique, les deux équipes alsaciennes se partageant la deuxième place du classement (en compagnie de Montreuil et de Villemomble), à un tout petit point des Messins du SMEC. Autant dire que le derby que se livreront ce soir les deux équipes promet d'être particulièrement disputé. Et, par voie de conséquence, passionnant.

Au terme des trois premières journées de championnat, il est bien évidemment trop tôt pour se faire une idée exacte des forces et des faiblesses de chacun. Les chiffres font cependant figure d'indicateurs: avec 72 buts marqués, le MSA avance la meilleure attaque du championnat, la Robertsau, avec 48 buts encaissés, alignant la défense la plus intraitable. A partir de là, on peut penser que la formation qui exploitera le mieux ses qualités propres s'adjugera ce premier derby de la saison.

«Le grand danger, explique Gilles Arnold, serait de ne pas parvenir à contrarier la relation Bertrand - Roth. C'est de là, sans oublier Battmann, que viendra la menace.» Vincent Bléger et les siens n'auront



Olivier Siméon (face à Bruno Kempf et au MSA la saison dernière) et la Robertsau: l'occasion de se refaire. (Photo DNA)

pas manquer de travailler ce secteur de jeu durant cette semaine.

Sans doute privés de Bruno Kempf, les Mulhousiens n'en seront pas moins de très sérieux adversaires pour une ASLR qui s'alignera au complet. Une équipe de la Robertsau désireuse de se refaire après sa sortie manquée à Montreuil. «Ce ne sont pas les Parisiens qui nous ont battus, poursuit Gilles Arnold. Mais bien nous qui avons perdu. Cette défaite n'a en rien entamé notre capital confiance, au contraire. Nous avons tous en-

vie de nous reprendre, de montrer que nous valons mieux que ce dernier résultat ne peut le laisser supposer. Qui plus est face à Mulhouse et à domicile...»

Le décor est planté. D'un côté une Robertsau déterminée, de l'autre une équipe mulhousienne bien décidée à réussir une performance à Strasbourg. Philippe Schlatter, l'ancien entraîneur robertsovien, n'est sans doute pas le moins motivé!

Robertsau - Mulhouse (20h30) centre sportif de la Robertsau.



CANADA DRY

Derby, émotion, passion...ce soir dans une salle que nous espérons bien remplie, se côtoieront quantité de spectateurs, parents, amis, supporters des deux équipes, amateurs de handball. En raison d'amitiés qui franchissent les frontières du département, certains spectateurs auront le goût, l'odeur et l'aspect du robertsauvien, mais ne seront pas robertsauviens ce soir. Attention ! vous croiserez sans aucun doute Luis le mulhousien errant dans les tribunes. Une prime est promise à qui ramènera celui qui est le chat noir de l'ASL.

IMPAIR, PASSE ET GAGNE.

Pari osé du HBC La Famille qui voulait réaliser 100 000 passes en 24 heures. Pari gagné puisqu'à



l'issue de cette journée l'ensemble des 150 participants ont réussi 115 032 passes. Quelques-uns des joueurs de la Robertsau ont participé à ce défi à la demande de Frank WOLFF néo-Robertsauvien qui n'en oublie pas pour autant son ancien club.

PASSAGE EN FORCE.

Olivier SIMEON toujours sur la route pour des raisons professionnelles s'est offert une méga frayeur. Un poids-lourd lui déboîtant sous le nez, Olivier n'a eu d'autre recours que de lui percuter l'arrière. la voiture à Olivier est cassée... oh pardon la voiture de Olivier est cassée rectifiée immédiatement le Maître Cappello du hand alsacien. Toujours est-il que le petit père Siméon s'en sort bien et c'est heureux. Merci de ne plus recommencer.

MUTATION HORS PERIODE

Le grand spécialiste du hand sur Radio France, l'ineffable Guy THOMANN conscient de l'âge qui avance, vient de créer la surprise. C'est désormais sur Radio Nostalgie que vous pourrez entendre sa douce voix. Il est en charge de tous les bulletins d'info. Décidément, petit à petit, le hand strasbourgeois perd ses grandes figures...la nostalgie n'est plus ce qu'elle était.



LA MAUVAISE DE RENE

Drame à l'ASL Robertsau! René SIMON n'a proféré aucune vanne pourrie dont il a le secret ou pire encore, il ne s'en souvient pas. Soucieux de paraître tout de même dans ce numéro de Vert et Blanc René déclare " Ve m'habille comme un pèfeur et ve fante la truite de Fubert" heureusement pour nous, l'ami René a oublié que ce journal n'était pas sonore...désolé !



UN DE CHUTE !

Quelle mauvaise idée que de perdre notre premier match la semaine précédant le derby alsacien. C'est notre bête noire que nous recevons ce soir. S'il existe une équipe qui ne nous réussit pas tant à domicile qu'à l'extérieur, c'est bien celle du Mulhouse Sud Alsace. Il faudra bien que cela cesse un jour, pourquoi pas ce soir ?. Nous retrouverons dans cette équipe quelques glorieux anciens vraisemblablement particulièrement motivés pour briller dans le cadre familial de leur ancien club. Pour le mental, il eut été certainement plus judicieux d'aborder cette rencontre sans avoir connu la défaite. Manifestement, quel que soit le niveau du championnat dans lequel on évolue, il vaut mieux ne jamais sous-estimer un adversaire. Pour l'avoir peut-être oublié la semaine passée, c'est un revers qui était au rendez-vous. A la lumière du passé, de cette expérience récente et de la motivation particulière qui animera nos adversaires de ce soir, caressons l'espoir d'une prise de conscience qui nous ouvrirait des horizons sereins grâce à une victoire en fin de rencontre.

Notre comportement sportif durant cette saison doit impérativement intégrer la nouvelle donne du handball strasbourgeois. Il nous faut obtenir des résultats dignes de la position qui est la nôtre pour l'instant. Il ne suffit pas de se contenter d'une situation qui peut ne pas durer lorsque l'on connaît la valeur des autres clubs de l'agglomération qui ne pointent qu'à une division de la nôtre. Ayons présent à la mémoire la confiance que témoignent les jeunes qui viennent au club avec l'espoir de le voir atteindre le meilleur niveau. Tout en veillant à préserver " l'esprit Robertsau ", l'avenir se construira avec des joueurs ambitieux qui manifesteront sans ambiguïté leur volonté de mener leurs couleurs au plus haut . Ce championnat ne fait que commencer aussi gageons que notre équipe phare sache se mettre au diapason du projet d'ensemble que nous avons à coeur de mener à son terme. La démarche actuelle des dirigeants tend à convaincre décideurs et payeurs à suivre un pari qui n'est pas gagné d'avance. Fidélisons ceux qui, comme au poker, donnent "pour voir". Dans ce cadre, la prise de conscience et le comportement de nos joueurs demeurent essentiels. Premier élément de réponse ce soir.

Christian CARL





Tout a été dit, montré, commenté ou imprimé sur l'aspect sportif de la campagne de «bleus» en Islande. Mais vu de l'intérieur ? Nous y étions pour vous raconter l'envers du décor.

Samedi 6 Mai 1995

Embarquement à Luxembourg sur un vol Icelandair et premier contact avec l'équipe de France à bord de l'avion qui nous emmènera à la découverte du pays des glaces et du feu... l'Islande. Débarquement en fin d'après-midi à Keflavick, le ciel est gris, plombé et la bruine omniprésente. La route qui nous conduit de l'aéroport à Reykjavik nous fait découvrir des paysages lunaires. Le sol volcanique noir et le rideau de pluie laissent soudain apparaître Reykjavik... "Berlin Est posé sur la lune" unanimité dans notre analyse, "il faut vraiment qu'on les aime pour les suivre ici". Après avoir déposé nos affaires dans le chalet en bois, perdu dans la nature et qui nous abritera jusqu'à la fin du séjour, nous partons explorer Reykjavik. Découverte du Kaffi Reykjavik (Photo 1) et première d'une longue série de soirées passées dans ce qui deviendra un haut lieu de notre vie islandaise.

Dimanche 7 Mai 1995

La nuit qui n'est pas pas réellement noire en cette période de l'année, le soleil qui se lève à 4 heures du matin et surtout la finesse des stores garnissant les fenêtres nous arrachent aux bras de morphée. Sous le soleil, ce pays dévoile ses charmes. Nous entreprenons l'exploration des différents sites du championnat du monde avec un meilleur moral que la veille. Après avoir bu un pot avec les joueurs, direction l'alliance française ou un poste de télé nous permet de découvrir les résultats des élections présidentielles. Nous faisons la connaissance des quelques français du coin, la plupart émigrés pour raisons de coeur. Deuxième soirée au Kaffi Reykjavik.

Lundi 8 Mai 1995

Le temps est toujours remarquable, et il en sera ainsi jusqu'à la fin du séjour. Le match de l'après-midi opposera la France au Japon. Pas franchement angoissant, mais l'on devine une légère tension marquant le début de cette compétition. Victoire 33 à 20, le stress était aux abonnés absents. Découverte du Hard Rock Café pour changer un peu. La suite des soirées de ce séjour sera faite d'une subtile alternance entre le Kaffi Reykjavik et le Hard Rock Café.



Mardi 9 Mai 1995

Déjà la première journée de pause, meublée par les uns d'une visite aux geysers (Photo 2) et aux chutes de Gufos, par les autres d'une ballade en ville avec l'équipe.

Mercredi 10 Mai 1995

Tension. Nous allons jouer l'Algérie, personne n'est vraiment détendu. Chacun des joueurs reconnaît que le jeu de cette équipe d'Algérie, vif et hors des normes du handball



classique, est extrêmement difficile à gérer. Combat de tous les instants, correct mais éprouvant, dont nous sortons vainqueurs 23 à 21. Repas Italien pour fêter cela.

Jeudi 11 Mai 1995

Grosse inquiétude car nous



MAGAZINE

Pêcheurs d'Or en Islande

connaissons la motivation des Roumains face à la France depuis que cette dernière les a battus dans les dernières secondes du match après avoir été menée toute la rencontre durant... cela se passait il y a deux ans lors des précédents championnats du monde en Suède. A mesure que l'heure du match approche, les gestes se font plus vifs, les allées et venues plus nombreuses et la consommation de cigarettes augmente sensiblement. Bien vu, ce que nous craignons arriva, une défaite d'un but, 22 à 23. Les joueurs Roumains évoluant en

retour prématuré en France. Le match du lendemain doit nous opposer au Danemark. Les derniers soins au moral passent par un pôt avec les joueurs. On oublie plus facilement son angoisse en discutant de celle des autres.

Samedi 13 Mai 1995

Pour la petite histoire, je rappellerai que les Islandais sont d'origine Danoise et Norvégienne. Le match de ce soir nous oppose aux Danois, il est capital pour eux. Nous jouons devant un public tout acquis à la cause de nos adversaires. La cerise sur le gâteau sera un arbitrage Islandais. Comme nous le craignons, ce fut un match dur, à la limite du correct, agrémenté de brutalités gratuites (c'est bien la seule chose qui l'a été durant ce championnat) et d'un arbitrage proprement scandaleux et partial, le tout sous le regard glauque et indifférent des responsables nordiques de l'IHF. Victoire 22 à 21, c'est bien là l'essentiel, mais cardiaques s'abstenir. Grosse java pour les supporters... l'horizon s'éclaircit.

Dimanche 14 Mai 1995

Sortie photo dans les rues de Reykjavik pour immortaliser les plus beaux coins de cette ville (Photo 4). L'attente du dernier match dans la poule de classement est plus sereine car notre présence au second tour de la compétition semble assu-



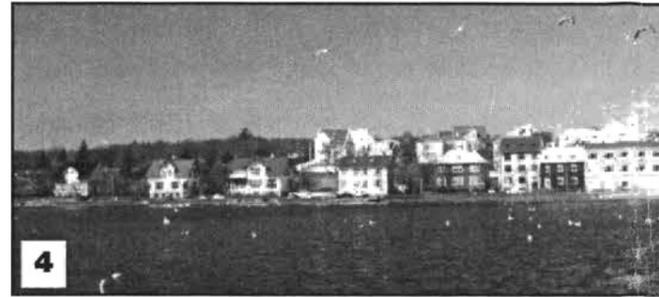
France y étaient pour beaucoup, notamment un certain Kristian ZAHARIA. Soirée tristounette passée à faire et refaire le match pour finir par la promesse de nous raser, qui la tête, qui les moustaches, si les Français devenaient champions du monde. Le dépit de voir cette belle équipe évoluer en demi-teinte tempère l'enthousiasme des plus optimistes.

Vendredi 12 Mai 1995

Nous soignons notre panne au moral en traînant au chalet ou en allant faire le tour des Geysers et des lacs pour ceux qui ne les avaient pas vu. Les plus pessimistes étudient la possibilité d'un

MAGAZINE

quement car de toute évidence c'est maintenant ou jamais que tout le monde doit prendre conscience de l'objectif en faisant taire les susceptibilités personnelles. Une analyse plus subtile du parcours qui attend notre équipe renforce l'intérêt de cette reprise en main car en étant raisonnables, la voie semble royale vers une place sur le podium.



Lundi 15 Mai

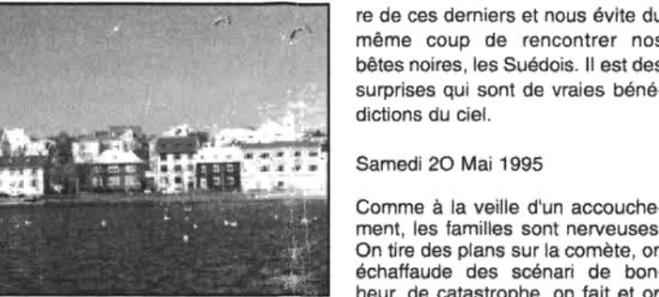
Matinée excursion aux îles Westmann histoire de prendre un peu de distance avec le hand. Superbes paysages d'îles volcaniques encore en activité, rencontre avec des épaulards et des macareux, oiseaux symboles en Islande. L'Après-midi, ballade et emplettes en ville. Confiance retrouvée et volonté de bien faire sont communicatives.

Mardi 16 Mai

La journée commence bien, le minibus qui doit emmener certains d'entre-nous à Akuriery, 500 Km de là tombe en panne. Tout s'arrange dans l'heure, le convoi s'ébranle vers le nord de l'Islande, deux-d'entre nous ont la chance d'être condamnés à prendre l'avion. A Akuriery comme à Kopavogur les premiers jours, l'attente du match est pénible. Le décor change (ou si peu), un casse croûte avec l'équipe vidéo de la fédé, les joueurs rencontrés dans la rue de cette petite ville. De bonnes résolutions semblent avoir été prise lors de la réunion du matin. Déjà, il est l'heure de se rendre à la salle. Dès les hymnes nationaux, changement d'ambiance. Les joueurs serrés les uns contre les autres se tiennent par la taille (Photo 5). La traduction de bonnes intentions affichées la veille est évidente sur le terrain. A l'issue d'un match vif et plaisant, nous retrouvons une équipe de France digne de ce nom. Victoire 23 à 20, l'essentiel, la qualification pour les JO d'Atlanta est assurée. L'horizon semble définitivement éclairci. A l'aéroport nous croisons pour la première fois une équipe de France Télévision. Nous terminons la soirée dans LE restaurant français de Reykjavik, Tri Frakka.

Mercredi 17 Mai 1995

Ce quart de finale face à la Suisse, même si personne n'ose l'avouer par superstition, ne semble effrayer quiconque. La prestation à laquelle nous avons assisté il y a quelques semaines lors du tournoi de Bercy face à cette même Suisse, nous conforte dans notre optimisme. Confirmation le soir même, à l'issue d'une soirée décontractée et d'un match sans stress, les demi-



finales sont atteintes grâce à un 28 à 18 sans appel. Notre adversaire sera à nouveau l'Allemagne sortie vainqueur de son duel avec la Russie. Chaudes soirées au Kaffi Reykjavik pour tout le monde, joueurs, amis, supporters, journa-



listes (les trois derniers ne faisant souvent qu'un) et même responsables de la Fédé.

Jeudi 18 Mai 1995

Journée repos, reballade en ville avec les joueurs qui participent à l'inauguration du magasin qu'un ami d'Eric QUINTIN ouvre sous ces latitudes. Ambiance assurée dans la rue principale de Reykjavik.

Vendredi 19 Mai 1995

L'attente, l'attente et encore l'attente de cette rencontre au combien importante. Cette fois ci nos amis nous font grâce de leurs remarques, il ne fait aucun doute que l'Allemagne doit laisser des plumes dans ce match. Comme par miracle, des journalistes français et quelques invités privilégiés font leur apparition et étoffent les rangs des supporters de la première

heure. Match serré, mais la confiance à tout les niveaux et la réussite de Gaël MONTHUREL dans les dernières secondes nous permettent de l'emporter 22 à 20. C'est sûr désormais, l'équipe de France ne fera pas moins bien qu'aux derniers championnats du monde d'autant que l'issue du match Suède-Croatie voit la victoire de ces derniers et nous évite du même coup de rencontrer nos bêtes noires, les Suédois. Il est des surprises qui sont de vraies bénédictions du ciel.

Samedi 20 Mai 1995

Comme à la veille d'un accouchement, les familles sont nerveuses. On tire des plans sur la comète, on échafaude des scénari de bonheur, de catastrophe, on fait et on refait la journée du lendemain. Derniers achats laineux, un pot avec les joueurs, un café, les dernières cartes postales se rédigent à la hâte et... la perspective du rasoir s'approche.

Dimanche 21 Mai



Occupant mains et esprits, les préparatifs du départ... entasser les affaires dans des sacs devenus trop petits et un brin de ménage. Dernier coup d'oeil sur le chalet nordique qui a hébergé nos illusions, nos déceptions, nos désillusions et maintenant nos espoirs d'un titre mondial à portée de main. Après le match pour la troisième



place, nos coeurs battent dans l'attente de vivre en direct live le premier titre mondial d'une équipe de sports collectifs. Sans que nos encouragements jamais ne faiblissent, c'est sur un nuage que le temps nous conduit vers ce mémorable et historique 23 - 19 qui donne à nos amis la récompense de leur travail, CHAMPIONS DU MONDE! (Photo 6) Entre rires et larmes, l'émotion du moment vaut d'être vécue mais se raconte difficilement. C'est fort d'une profonde reconnaissance envers joueurs et entraîneurs qui nous ont fait vivre des moments inoubliables qu'après un petit casse-croûte au Hard Rock Café et au son de "we are the champions" nous regagnons l'aéroport de Keflavik. Retrouvailles avec l'équipe pour le voyage qui nous ramènera à Paris. Finie cette aventure intimement vécue avec un groupe de copains remarquables, qui tisse des liens invisibles de complicité et d'amicale estime. Absence de couverture médiatique décente car dans le milieu audio-visuel il n'y a pas de copain ou de coquin suffisamment intéressé par ce sport. L'intérêt personnel des faiseurs de pluie et de beau temps sur nos ondes n'étant pas à la hauteur de l'évènement, la totalité des passionnés de hand se trouve privée de retransmission. A cause de cela n'hésitez jamais, lorsque l'occasion se présente, à participer à un grand évènement générateur de tant d'émotions. Merci à eux et tant pis pour nos cheveux...

C.C.